

Mots clés :
CAMP SCOUT, LEGENDE,
ADOLESCENCE, RELIGION,
CROYANCE

Fiche Technique :

Essai
France
2014
35 min
HD
Couleurs
N° de visa :

Réalisation :

Marine Feuillade et Pauline
Lecomte

Image : Marine Feuillade, Pauline
Lecomte, Rémy Bardot

Son : François Bailly

Montage :

Interprétation : Gharib El
Medzari, Maylis Guyet, Quitterie
Dupont, Justine Lageneste,
Joséphine Maugé, Mathilde
Perrot, Clémence Oger.

Production :

Red Shoes | SOME SHOES

**Quelques mots sur les
réalisatrices :**

Marine Feuillade et Pauline
Lecomte sont toutes les deux
diplômées de l'Ecole Nationale
Supérieure des Arts Décoratifs de
Paris depuis 2012. Leur film de
diplôme de l'ENSAD, *Les
Valeureux* (2012, 27', HD), est leur
première œuvre significative de
collaboration.

Le film dans les festivals :

Festival de Douarnenez, 2015

Festival la Première fois, Marseille,
2016

Festival du Cinéma de Brive; 2016
– Compétition européenne

6X6

de Marine Feuillade et Pauline Lecomte



SYNOPSIS

Au départ il y avait une légende. Une voix qui résonnait la nuit autour des feux de camps et sous les tentes, qui parlait d'un homme muré dans une prison de pierre et d'une fille qui dansait dans les flammes. Une légende dont toutes les guides sauf une redoutaient le jugement divin. Une légende qui racontait la tristesse des hommes et de la sauvagerie de la jeunesse.

NOTE D'INTENTION DES AUTEURES

« L'héroïne de cette histoire, Maylis, ainsi que les filles de la troupe, jouent leur propre rôle. Elles sont néanmoins dirigées par un scénario écrit, inspiré de nos repérages sur plusieurs mois au sein de la Compagnie des Scouts Unitaires du Bon Duc Louis. Isolées du monde, elles sont confrontées à la dualité des raisons de leur présence : la réunion religieuse et la colonie de vacance adolescente. (...) »

Face au rythme rituel qu'on leur impose, la désincarnation s'opère, et les jeunes guides prennent le chemin de l'errance tandis qu'elles succombent à des préoccupations superficielles. (...) »

La figure du châtelain rappelle l'origine de cette organisation, afin de pointer son danger ou son obsolescence, sa part de dégénérescence. Ses actions, au fil du film apparaissent insensées, absurdes et répétitives. Mais son point commun avec Maylis, est un carcan social évidemment, mais surtout mental. Un emprisonnement moral dans des lieux qui les font douter de la nature et des moyens de la liberté. (...) »

Il ne s'agit pas de montrer, dans ce film, la réalité d'un camp de girl-scouts, mais bien de capter, avant tout, l'atmosphère d'un univers imagé, symbole des enjeux de l'individu face au groupe et à la croyance. A la base plutôt sereine et organisée, la microsociété de 6X6 se dérègle perpétuellement. Cet équilibre instable est mis en scène par la fiction jouée « par-dessus » l'espace documentaire. »